

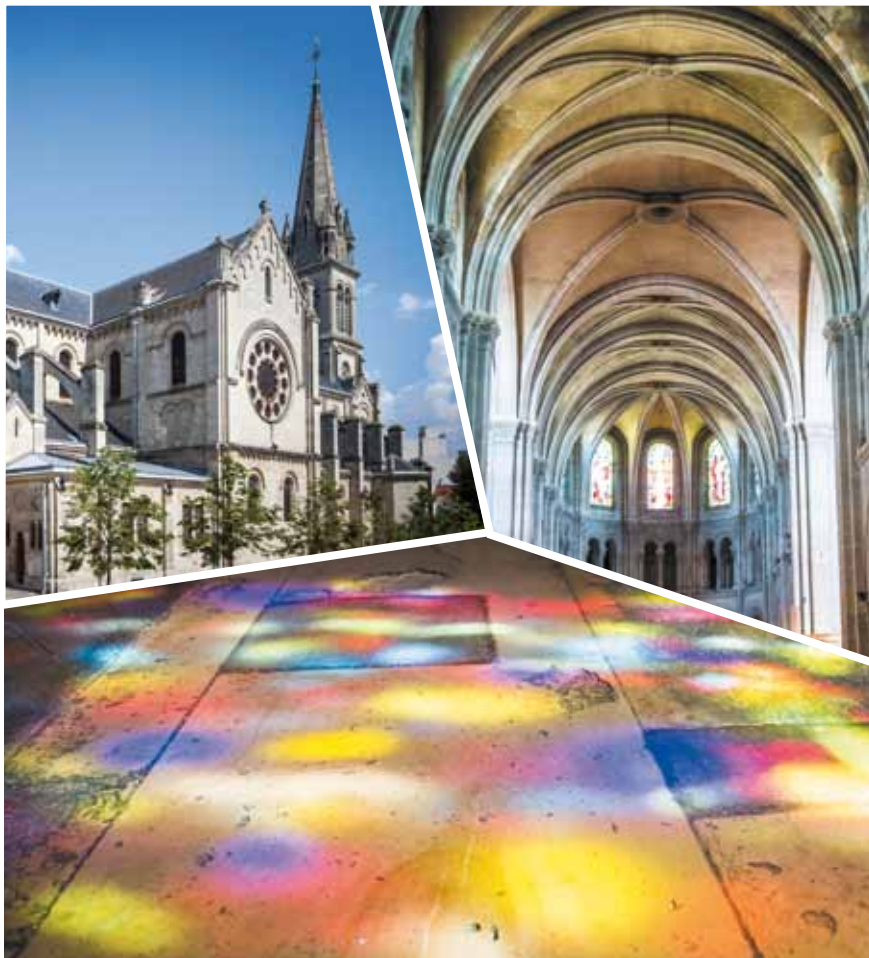


ARGENTEUIL

PATRIMOINE



La basilique Saint-Denys d'Argenteuil



Service Patrimoine

01 34 23 45 34

reservations.patrimoine@ville-argenteuil.fr



Hotel de Ville
12-14 bd Léon-Feix
01 34 23 41 00

ARGENTEUIL

  [argenteuil.fr](https://www.argenteuil.fr)

LA BASILIQUE en quelques dates

1449 Consécration de l'église, construite sur une nécropole du haut Moyen Âge, à l'actuel emplacement du parvis de la basilique.

1636 Fonte et installation dans la tour de «Marie», une cloche de 3 350 kg qui donne le si bémol.

1744 Réparation de la tour de l'église paroissiale fragilisée par l'installation des cloches.

1791 Suite à la vente de l'abbaye Notre-Dame, la Tunique d'Argenteuil est transférée dans l'église paroissiale.

1861 Début de la construction de la nouvelle église par l'architecte Théodore Ballu.

1865 Démolition de l'ancienne église et achèvement de la nouvelle ; transfert d'une partie du mobilier, de la cloche «Marie» et des œuvres.

1866 Consécration de la nouvelle église.

1898 L'église paroissiale reçoit le titre de basilique mineure, lié à la présence de la Tunique d'Argenteuil et des pèlerinages organisés.

1942 Les bombardements durant la Seconde Guerre mondiale endommagent fortement la basilique.

1950-1960 Les vitraux d'origine, détruits pendant la guerre, sont remplacés par ceux de deux maîtres-verriers Max Ingrand et Jean Barillet.

2016 Ostension exceptionnelle à l'occasion des 150 ans de la basilique, après celles de 1934 et 1984.



L'ancienne église paroissiale, dessin Louis Boucher



La Tunique d'Argenteuil



Devise républicaine

The Saint-Denys basilica of Argenteuil

This edifice was constructed by Théodore Ballu from 1862 to 1865 in the Romanesque Revival style. The parish church of Saint-Denis became a minor basilica in 1898 because of the Tunic of Argenteuil. It houses a large number of artifacts and sacred objects, and has been declared a Historic Monument. Thanks in part to public funding, the French motto "Liberty – Equality – Fraternity" is written on the pediment, before the laws of separation between church and state (1905).



Hôtel de ville de Paris © Daniel Vorndran

Théodore Ballu (1817 1885)

En 1935, Théodore Ballu est admis à l'école royale des Beaux Arts de Paris. En 1840, il décroche le Grand Prix de Rome. Il quitte alors Paris et s'installe pendant 4 ans à la villa Médicis dans la capitale italienne. À son retour il devient l'assistant de François-Christian Gau, sur le chantier de la basilique Sainte-Clothilde de Paris et en prend la direction à la mort de ce dernier.

Sa carrière semble s'orienter vers les édifices religieux. En 1860, il est nommé architecte en chef des travaux de la ville de Paris pour les édifices consacrés au culte. Il réalise alors l'église de la Trinité (1861-1867), le temple du Saint-Esprit de la rue Roquépine, les églises Saint-Ambroise (1863-1869) et Saint-Joseph (1866-1875). L'édifice le plus marquant,



Théodore Ballu © DR

dans le domaine religieux, reste l'église de la Trinité à Paris (1861-1867) qui illustre sa maîtrise des styles architecturaux.

Il obtient le poste d'inspecteur général des Travaux de la ville de Paris en 1871 puis est élu à l'Institut de France en 1872. En 1874, il remporte le concours pour la reconstruction de l'hôtel de ville de Paris, suite à l'incendie qui le ravagea en 1871. De style Renaissance, l'hôtel de ville s'inspire du précédent construit en 1532, sous le règne de François 1^{er}.

Théodore Ballu, the architect

He was admitted to the Royal School of Fine Arts in Paris in 1935, he won the Grand Prix de Rome in 1840 and moved to the Villa Medici. Back in Paris, he designed many religious buildings (churches of the Trinity, St. Ambroise, St. Joseph...). In 1871, he became the General Inspector of Parisian public works and he designs city hall. Renaissance style, this building was inspired by the previous one which was built in 1532, but destroyed by fire in 1871.

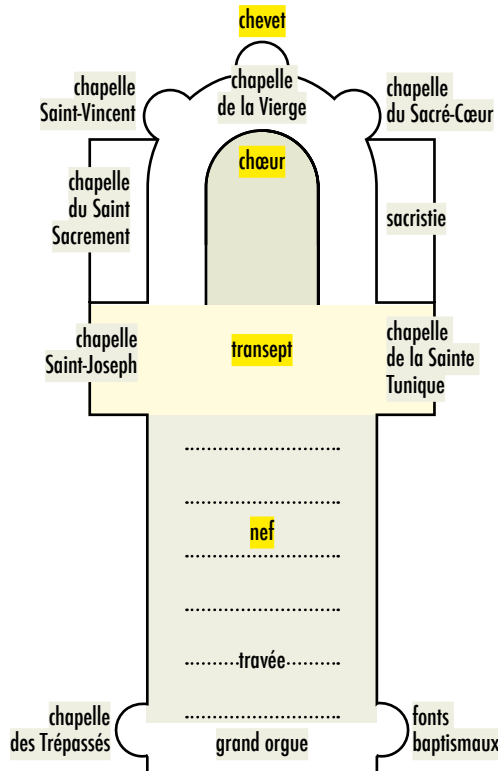


Architecture de la basilique

L'architecte, Théodore Ballu, adopte le style néo-roman : il interprète le style roman du Moyen Âge (jusqu'au XII^e siècle), comme d'autres le font, à la même époque, pour l'architecture gothique.

L'église est conçue sur un plan en croix latine*. La nef* – le corps principal de l'église – correspond à la branche la plus longue, et le transept* la plus courte. Divisée en six travées*, la nef mène au transept éclairé par deux rosaces. Trois chapelles rayonnantes* entourant le chœur* forment le chevet* de l'édifice.

L'entrée, à l'opposé, est surmontée d'un imposant clocher s'élevant à plus de 57 m. Il abrite quatre cloches dont la «Marie», classée Monument historique en 1944.



LEXIQUE

Plan en croix latine : architecture en forme de croix dont une branche, la nef, est plus longue que l'autre, le transept.

Nef : partie avant de l'église de forme allongée qui va de l'entrée au chœur. C'est dans cette partie que se réunissent les fidèles.

Transept : nef transversale qui coupe à angle droit la nef principale, donnant à l'église sa forme en croix latine.

Travées : ouvertures traversant la nef.

Chapelles rayonnantes : chapelles situées en tournant de part et d'autre du chœur.

Chœur : partie dans le prolongement de la nef où est célébrée la liturgie.

Chevet : « façade » opposée à l'entrée de l'église.

The basilica

For his project, the architect adopted the Neo-Romanesque style: he interprets the medieval Romanesque style, as others do at the same period for Gothic architecture. The church laid out in the shape of a Christian cross (the nave matching the longest branch with the choir at the forefront, the transept to the shorter branch). Three radiating chapels surround the choir and form the head of the building. The entrance, on the contrary, is topped by an imposing bell tower rising to more than 57 m. It houses four bells, the "Marie" is one of them, and was listed as Historical Monument in 1944.



Œuvres remarquables Treasures of the basilica



La Sainte Tunique est l'habit qu'aurait porté Jésus Christ durant les dernières heures qui ont précédé sa mort. Conservée et vénérée en Orient comme une relique précieuse, elle aurait été offerte à Charlemagne au début du IX^e siècle et la confia à sa fille Théodrade, abbesse à l'abbaye d'Argenteuil. En 1791, la tunique est transférée dans l'église. Aujourd'hui, elle est conservée enroulée dans un reliquaire. Traditionnellement, elle est montrée entièrement déployée deux fois par siècle. Cette relique, classée Monument historique, a été restaurée à l'occasion de l'ostension exceptionnelle de 2016.

Sainte Tunique

The Holy Tunic is the garment that Jesus Christ would have worn. It was given as a gift to Charlemagne, the king of Franks. In 800, he gifted it to his daughter Theodrade, abbess of the abbey of Argenteuil. In 1791, the tunic was moved to the church. This relic, deemed as an historical artifact, is shown unfold twice a century.

CHAPELLE DE LA SAINTE TUNIQUE

« Charlemagne apporte la Sainte Tunique à l'abbaye d'Argenteuil »

Cette œuvre de Friedrich Bouterwek (1851) illustre la légendaire origine de la Sainte Tunique.

“Charlemagne brought the Holy Tunic to the Abbey of Argenteuil” by Friedrich Bouterwek – 1851. This work illustrates the legendary origin of the Holy Tunic.

CHAPELLE DE LA SAINTE TUNIQUE

Autel reliquaire de la Sainte Tunique

Cet autel, réalisé en lave peinte par Louis Roux et la maison Poussielgue-Rusand a été conçu en 1866 pour abriter la relique du Christ. À l'intérieur se trouve le petit reliquaire néo-roman, dans lequel est enfermée la Sainte Tunique.

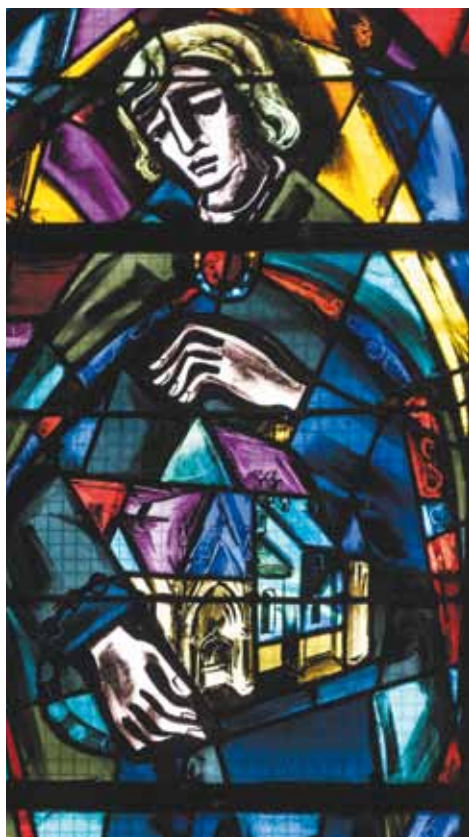
The reliquary altar of the Holy Tunic, made from painted volcanic rock by Louis Roux and the Poussielgue Rusand's house, was designed in 1866 to shelter the relic of Christ. On the inside is the small neo-Romanesque reliquary containing the Holy Tunic.



Le grand orgue

L'orgue est construit en 1867 par le facteur parisien Suret, le buffet étant dessiné par l'architecte Ballu. En 1973, une grande restauration, confiée à la société Gonzalez, augmente considérablement l'instrument, qui passe de 31 à 43 jeux, avec l'emploi de technologies nouvelles pour les transmissions. Quelques rares éléments proviennent de l'ancien orgue (XVII^e et XVIII^e siècles).

The **large organ**, made by Louis Suret in 1867, is one of the largest in the Val-d'Oise department. The instrument has three keyboards of 56 keys and a pedalboard of 32 pedals with 43 manuals and was restored in 2008-2009.



Verrier de Jean Barillet détail

Les vitraux

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les vitraux d'origine réalisés par Eugène Stanislas Oudinot ont été détruits. Ils ont été remplacés dans les années 1960, par deux maîtres-verriers : Jean Barillet et Max Ingrand. Les thèmes sont religieux, commémoratifs et en lien avec l'histoire de la Ville : portraits de saints patrons de l'Église, locaux, ou encore de saints portant les prénoms des donateurs.

The original **stained glass windows** were destroyed during World War II. Their replacements were then entrusted by two master glassmakers: Jean Barillet and Max Ingrand. The themes are religious, commemorative and in connection with the history of the city.



« La Sainte Famille »

Cette toile anonyme (1720) et l'autel dans lequel elle est enchâssée, proviennent de la chapelle de l'ancien hôpital. La peinture représente la Sainte Famille, constituée de la Vierge Marie, portant sur ses genoux l'enfant Jésus, et de Joseph agenouillé à côté. Placée dans la chapelle consacrée à saint Vincent en 1929, cette œuvre a été restaurée en 2014.



© Jean-Yves Lucotte

“**The Holy Family**”, oil on canvas- artist unknown from the Italian school (1720) shows the Virgin Mary holding Jesus on her lap and Joseph kneeling beside. This work, installed in the St Vincent chapel was restored in 2014.



CHŒUR

Le maître-autel

Situé dans le chœur, réalisé en 1866, ce maître-autel en cuivre doré et repoussé, décoré de pierres fines est une œuvre de l'orfèvre-bronzier Louis Bachelet. La partie inférieure, ornée d'une suite d'arcades trilobées, est surmontée d'une autre série d'arcatures de plus petite dimension. Au-dessus, le retable est décoré de quatre panneaux sculptés représentant des scènes de l'Ancien Testament, comme les sacrifices d'Abraham et d'Aaron.

The **high altar** located in the choir and made in 1866 by the bronze sculptor and goldsmith Louis Bachelet is decorated with precious stones. Above, the altarpiece is decorated with four carved panels depicting scenes from the Old Testament, such as the sacrifices of Abraham and Aaron.

« Le Martyre de Saint-Denis et de ses compagnons »

Cette toile de Nicolas Guy Brenet (XVIII^e siècle) représente l'instant où saint Denis est sur le point d'être martyrisé : sa tête va être coupée. Cette commande est réalisée en 1761 pour orner le maître-autel de l'ancienne église. En 1865, le tableau est transporté dans la nouvelle reconstruite. Une restauration en 2002 lui a restituée ses couleurs et son support d'origine.

“The Martyrdom of St. Denis and his companions”, canvas from Nicolas Guy Brenet (XVIIIth century) shows Saint Denis who is going to be beheaded. The 2002 restoration restored its original color and original stand.



CHAPELLE SAINT-JOSEPH

© Jean-Yves Lucifé

Reliquaire d'ostension

Réalisé en 1894 par la maison Pousielgue-Rusand, ce reliquaire en bronze doré et émaillé s'inspire de la façade de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers. Il permet de contempler la tunique dans son intégralité. Les ostensions ont lieu normalement tous les cinquante ans. Après l'ostension exceptionnelle de 2016, la prochaine se tiendra en 2034.

The **exposition reliquary** in gilt and enamel bronze (1894) allows you to view the tunic in its entirety. The expositions are normally held every fifty years. After the exceptional exposition of 2016, the next one should be happening in 2034.